

**Étude socio-économique  
de  
Grande Colline (Chardonnières)  
&  
Grand Bois (Tiburon)**

**RAPPORT FINAL**

**Présenté à la  
Société Audubon Haïti**

**Par Jean-François Tardieu**

**Juillet 2015**

**CRITICAL ECOSYSTEM**  
PARTNERSHIP FUND

  
SOCIÉTÉ AUDUBON HAÏTI



Étude socio-économique des ménages résidant à  
Grande Colline (Chardonnières)  
&  
Grand Bois (Tiburon)

Rapport d'étude préparé par :  
Jean-François Tardieu

# SOMMAIRE

Sommaire.....	3
Index des tableaux.....	5
Index des illustrations.....	7
Introduction.....	8
1. Contexte de l'étude.....	9
2. Objectifs et méthodologie.....	10
2.1- Objectif.....	10
2.2- Contenu.....	10
2.3- Méthodologie.....	11
Grand Bois.....	15
3. Caractéristiques socio-démographiques des ménages de Grand Bois.....	16
3.1- Taille des ménages.....	16
3.2- Âge des chefs de ménage.....	17
3.3- Scolarité des répondants.....	18
3.4- Religion.....	19
4. Habitat à Grand Bois.....	20
4.1- Logements.....	20
5. Situation économique de Grand Bois.....	22
5.1- Revenus.....	22
5.2- Cheptel.....	23
5.3- Crédit.....	24
6. Environnement et eau potable à Grand Bois.....	25
6.1- Catastrophes climatiques.....	25
6.2- Sources d'énergie et usages du bois.....	25
6.3- Eau domestique.....	26
7. Scolarisation des enfants de Grand Bois.....	27
8. Perception des chefs de ménages de Grand Bois.....	28
9. Institutions et leadership à Grand Bois.....	30
9.1- Participation.....	30
9.2- Institutions et leadership.....	30
10. Problématique de genre à Grand Bois.....	33
10.1- Sexe des chefs de ménage.....	33
10.2- Niveau d'instruction et genre.....	33
10.3- Revenus et genre.....	33

10.4- Leadership et genre .....	33
Grande Colline .....	34
11. Caractéristiques socio-démographiques des ménages de Grand Bois.....	35
11.1- Taille des ménages .....	35
11.2- Âge des chefs de ménage.....	36
11.3- Scolarité des répondants .....	37
11.4- Religion.....	38
12. Habitat à Grande Colline .....	39
12.1- Logements .....	39
13. Situation économique de Grande Colline .....	41
13.1- Revenus .....	41
13.2- Cheptel .....	42
13.3- Crédit .....	43
14. Environnement et eau potable à Grande Colline .....	44
14.1- Catastrophes climatiques.....	44
14.2- Sources d'énergie et usages du bois .....	44
14.3- Eau domestique .....	44
15. Scolarisation des enfants de Grande Colline .....	46
16. Perception des chefs de ménages de Grande Colline .....	48
17. Institutions et leadership à Grande Colline .....	51
17.1- Participation .....	51
17.2- Institutions et leadership .....	51
18. Problématique de genre à Grande Colline.....	54
18.1- Sexe des chefs de ménage .....	54
18.2- Niveau d'instruction et genre .....	54
18.3- Revenus et genre.....	54
18.4- Leadership et genre .....	54
Conclusions et recommandations.....	55
18.5- Économie.....	56
18.6- Environnement et aménagement du territoire .....	58
18.7- Montage institutionnel .....	58
19. Annexes .....	60

## INDEX DES TABLEAUX

Tableau 1: La Composante 1 du projet.....	9
Tableau 2: Nombre de ménages enquêtés .....	11
Tableau 3: Taille des ménages à Grand Bois .....	16
Tableau 4: Âge des répondants de Grand Bois .....	17
Tableau 5: Scolarité des répondants à Grand Bois.....	18
Tableau 6: Religion des répondants .....	19
Tableau 7: Pratiques et croyances liées au vaudou selon la religion déclarée .....	19
Tableau 8: Toit du logement principal.....	20
Tableau 9: Plancher du logement principal.....	20
Tableau 10: Revenu journalier per capita selon le sexe du chef de ménage (US \$) .....	22
Tableau 11: Niveau de vie perçu .....	22
Tableau 12: Provenance des revenus.....	23
Tableau 13: Valeur vénale du cheptel .....	24
Tableau 14: Pratique de crédit .....	24
Tableau 15: Usage du bois (réponses multiples).....	26
Tableau 16: Fréquentation scolaire des enfants du ménage selon la distance de l'école la plus proche (Grand Bois et Grand Boucan) .....	27
Tableau 17: Type d'écoles utilisées par les ménages .....	27
Tableau 18: Perception sur l'évolution économique de la zone en 1 an .....	28
Tableau 19: Perception des répondants sur leur situation économique.....	28
Tableau 20: Évolution de la situation économique du répondant depuis 1 an .....	28
Tableau 21: Perception du répondant de sa situation comparée aux autres Haïtiens.....	29
Tableau 22: Perception du répondant de sa situation comparée aux autres habitants de la zone .....	29
Tableau 23: Situation économique des répondants (projetée pour l'an prochain).....	29
Tableau 24: Position des personnes reconnues comme leaders .....	30
Tableau 25: Position des personnes appelées à résoudre des conflits.....	31
Tableau 26: Niveau de confiance aux habitants de la zone .....	31
Tableau 27: Bureau public le plus fréquenté .....	31
Tableau 28: Qui devrait avoir la responsabilité et les ressources pour le développement de la zone?.....	32
Tableau 29: Sexe des répondants.....	33
Tableau 30: Taille des ménages à Grande Colline .....	35

Tableau 31: Âge des répondants de Grande Colline.....	37
Tableau 32: Scolarité des répondants à Grande Colline.....	38
Tableau 33: Religion des répondants.....	38
Tableau 34: Pratiques et croyances liées au vaudou selon la religion déclarée .....	38
Tableau 35: Toit du logement principal .....	39
Tableau 36: Plancher du logement principal .....	39
Tableau 37: Revenu journalier per capita selon le sexe du chef de ménage (US \$).....	41
Tableau 38: Niveau de vie perçu.....	41
Tableau 39: Provenance des revenus .....	41
Tableau 40: Valeur vénale du cheptel .....	43
Tableau 41: Pratique de crédit.....	43
Tableau 42: Usage du bois (réponses multiples) .....	44
Tableau 43: Année de changement de provenance de l'eau .....	45
Tableau 44: Fréquentation scolaire des enfants du ménage selon la distance de l'école la plus proche (Grand Bois et Grand Boucan) .....	46
Tableau 45: Type d'écoles utilisées par les ménages .....	46
Tableau 46: Perception sur l'évolution économique de la zone en 1 an .....	48
Tableau 47: Perception des répondants sur leur situation économique .....	48
Tableau 48: Évolution de la situation économique du répondant depuis 1 an.....	48
Tableau 49: Perception du répondant de sa situation comparée aux autres Haïtiens .....	49
Tableau 50: Perception du répondant de sa situation comparée aux autres habitants de la zone.....	49
Tableau 51: Situation économique des répondants (projetée pour l'an prochain) .....	50
Tableau 52: Position des personnes reconnues comme leaders .....	51
Tableau 53: Position des personnes appelées à résoudre des conflits .....	51
Tableau 54: Niveau de confiance aux habitants de la zone.....	52
Tableau 55: Bureau public le plus fréquenté.....	52
Tableau 56: Qui devrait avoir la responsabilité et les ressources pour le développement de la zone?53	
Tableau 57: Sexe des répondants .....	54

## INDEX DES ILLUSTRATIONS

Figure 1: Taille des ménages à Grand Bois .....	16
Figure 2: Âge des chefs de ménages .....	18
Figure 3: Taille des ménages à Grande Colline.....	36
Figure 4: Âge des chefs de ménages .....	37

# **INTRODUCTION**



## 1. CONTEXTE DE L'ETUDE

Cette étude est une activité du projet « *Stratégie d'Aire Protégée et Durabilité Ecosystémique dans la Zone Clé de la Biodiversité du Massif de La Hotte, Haïti* », projet mené par la Société Audubon Haïti et financé par le Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF). L'activité fait partie de la composante 1 du projet.

*Tableau 1: La Composante 1 du projet*

Stratégies de conservation locale développées.

Les paramètres sociaux, économiques et politiques nécessaires pour contrôler l'exploitation des ressources naturelles dans les sites d'études et promouvoir la durabilité sont identifiés.

Pour répondre à ce besoin de conservation, nous proposons ici de concentrer les efforts sur cette région biologiquement riche et importante d'Haïti, la ZCB du Massif de La Hotte, pour :

- (i) mobiliser les communautés et les collectivités locales pour définir les profils socio-économiques de la région, élaborer des politiques de conservation durable et contribuer à la mise en œuvre,
- (ii) travailler avec le gouvernement haïtien à élaborer une stratégie pour la protection de la ZCB ;
- (iii) participer avec le PSU et PANOS pour développer des projets autonomes de sensibilisation sur l'éducation environnementale, et qui toucheront à la fois les publics haïtien et étranger.

C'est dans cette optique que le projet a commandé une étude socio-économiques des ménages des deux zones ciblées : Grande Colline et de Grand Bois.

## 2. OBJECTIFS ET METHODOLOGIE

### 2.1 Objectif

L'objectif de l'enquête est de réaliser un rapport sur la réalité socio-économique actuelle des populations habitant les zones de Grande Colline et de Grand Bois.

### 2.2 Contenu

Cette étude devra cibler les « problématiques socio-économiques » inhérentes aux régions concernées. Seront pris en compte les indicateurs socio-économiques suivants :

☆ Caractéristiques des ménages :

➡ Caractéristiques socio-démographiques des chefs de ménage : sexe, âge, situation « matrimoniale », religion, scolarité.

➡ Caractéristiques des logements.

☆ Situation économique du ménage :

➡ Évaluation du revenu du ménage

➡ Indice de pauvreté

➡ Part des revenus provenant d'activités à impact négatif sur l'environnement.

☆ Agriculture, sylviculture et élevage :

➡ Usages du bois.

➡ Élevage.

➡ Impact des problèmes climatiques et environnementaux sur les jardins.

☆ Institutions et leadership.

➡ Services éducatifs.

➡ Leadership institutionnel et individuel.

## 2.3 Méthodologie

### 2.3.1 Réalisation de l'enquête

En plus du sondage auprès des ménages le consultant a effectué des observations directes sur le terrain. Il s'est chargé de :

1. Élaborer les formulaires d'enquêtes ;
2. Réaliser une formation pour les enquêteurs à engager sur le terrain ;
3. Entreprendre des observations directes ;
4. Réaliser le traitement et l'analyse des données en présentant les résultats dans le présent document comprenant également les recommandations jugées utiles.

### 2.3.2 Échantillon

Les enquêteurs avaient la mission de passer le questionnaire dans tous les ménages de chacun des deux périmètres considérés. Il s'agit en principe d'une enquête exhaustive donc sans erreur statistique. Étant donné qu'un certain nombre de ménages occupent plusieurs logements (le plus souvent un logement principal et un logement secondaire localisé dans les champs), ce phénomène a été considéré pour que l'unité statistique soit bien constituée de ménages et non pas de logements.

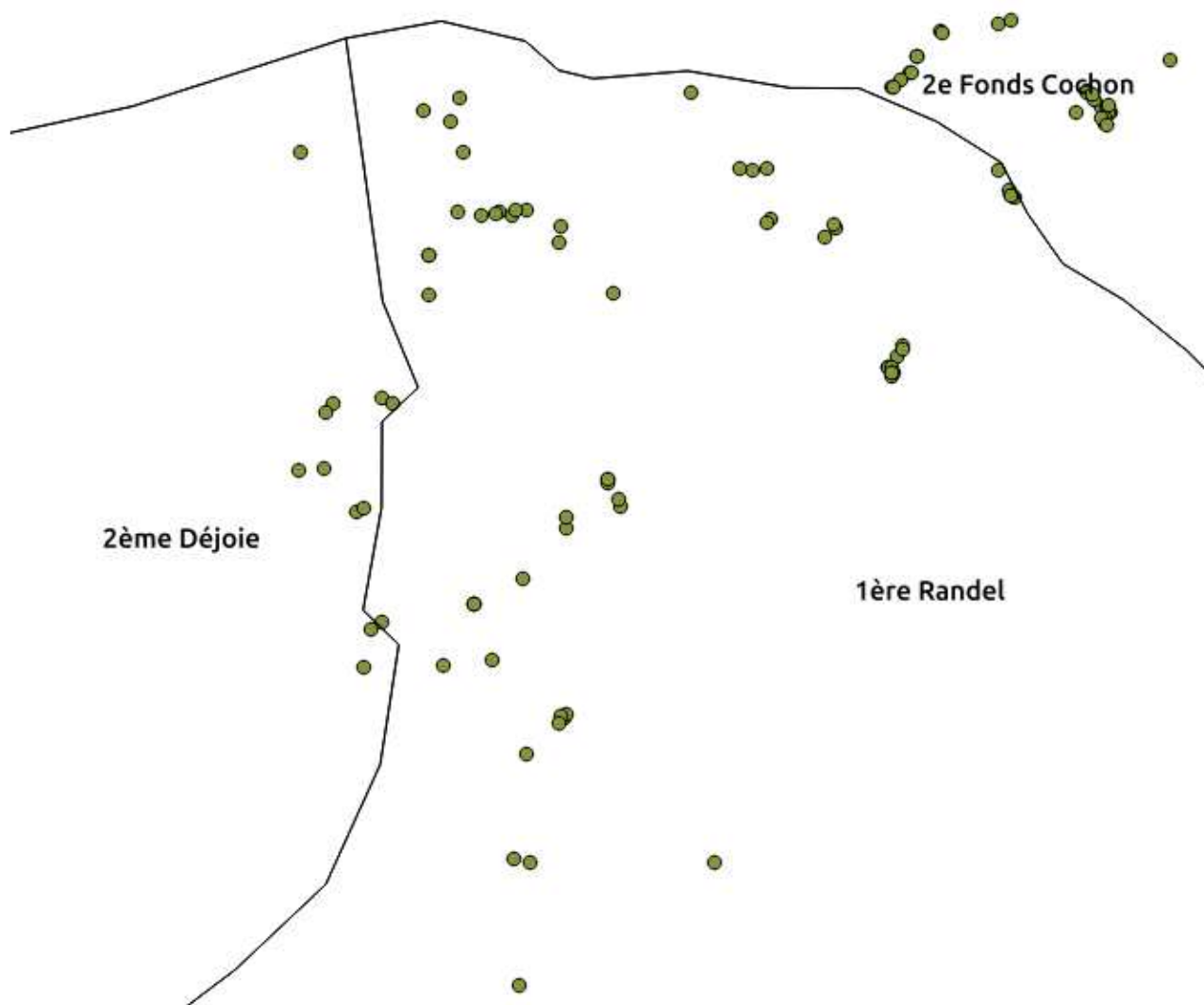
Tableau 2: Nombre de ménages enquêtés

Territoire	Nombre de ménages
Grande Colline	104
Grand Bois	118
TOTAL	222



Carte 1:

Localisation de l'échantillon à Grand Bois



Carte 2: Localisation de l'échantillon à Grande Colline

### 2.3.3 Instruments

Considérant les fonds limités disponibles pour réaliser l'enquête socio-économique, il avait été convenu de limiter le champ d'investigation avec un questionnaire court.

### 2.3.4 Passation des questionnaires

Les enquêteurs ont bénéficié d'une formation soit à l'Université Quisqueya, soit sur place, à Randel, et ont collecté les informations auprès de 118 ménages à Grand Bois et de 104 ménages à Grande Colline.

### **2.3.5 Observation**

Le consultant a également été sur le terrain dans le cadre de la préparation des enquêteurs et pour l'observation de la situation.

### **2.3.6 Saisie et analyse de validité**

La saisie du sondage a été effectuée sur un formulaire LibreOffice Base.

Pour la vérification, une analyse de validité interne des données a été effectuée ; le cas échéant, les questionnaires ont été consultés. Enfin, il n'a pas été nécessaire de produire des « statistiques robustes » vu qu'aucun cas extrême n'a été observé.

Du point de vue de la validité externe, les résultats n'ont pas montré de figures exceptionnellement éloignés de ce qui est généralement observé en milieu rural en Haïti ou dans le département du Sud.

Les données jugées prêtes pour traitement ont été traduites au format de tables SPSS.

### **2.3.7 Traitements statistiques et analyse**

La plupart du temps, ce sont des traitements descriptifs qui ont été effectués avec des tableaux de fréquences.

Pour fins d'analyse comparative, les données de la présente enquête ont été comparé à l'échantillon rural d'une étude effectuée dans le département du Sud en 2013<sup>1</sup>.

Le logiciel statistique PSPP et le tableur LibreOffice Calc ont été mis à profit pour les calculs.

---

1 Jean-François Tardieu (2013) : *Étude socio-économique de quinze communes du département du Sud d'Haïti*, BUCO-SEH, Port-au-Prince

# **GRAND BOIS**

### 3. CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES MENAGES DE GRAND BOIS

#### 3.1 Taille des ménages

La taille des ménages est en moyenne de 5,7 personnes tandis que la taille médiane est de 5 personnes. Cela correspond à la situation observée en milieu rural dans le département du Sud<sup>2</sup>.

Tableau 3: Taille des ménages à Grand Bois

	Grand Bois	Département du Sud rural
Moyenne	5,7	5,3
Médiane	5	5

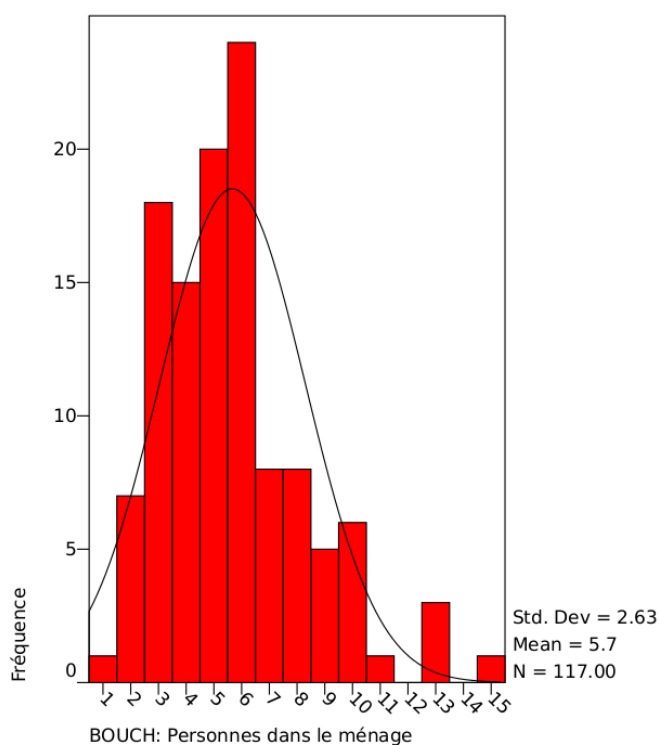


Figure 1: Taille des ménages à Grand Bois

2 Jean-François Tardieu (2013) :Étude socio-économique de quinze communes du département du Sud d'Haïti, BUCO-SEH, Port-au-Prince



### 3.2 Âge des chefs de ménage

L'âge moyen des chefs de ménages de Grand Bois est de 42 ans et l'âge médian de 37 ans. La différence entre les sexes est notable. En effet, les femmes chefs de ménage sont dans l'ensemble beaucoup plus jeunes que les hommes.

La distribution des chefs de ménage de sexe féminin diffère nettement avec celle des ménages ruraux du département du Sud alors que celle des hommes suit celle du département. Les chefs de ménages femmes de Grand Bois sont plus jeunes que dans le milieu rural du Sud. Plus jeunes aussi que les hommes. Ce déséquilibre provient du fait que la présence des femmes âgées est relativement faible.

Il s'agit là d'une anomalie qui demande d'être approfondie. Ce déséquilibre démographique sous-tend peut-être une problématique économique qui mériterait alors d'être traitée. Il faudrait fouiller l'histoire des migrations pour chercher s'il y a eu une période où les femmes dans une tranche d'âge donnée ont été portées à émigrer plus que les hommes.

Tableau 4: Âge des répondants de Grand Bois

		Hommes		Femmes	
		Grand Bois	Sud Rural	Grand Bois	Sud Rural
<i>Moyenne</i>		49	50	36	50
<i>Percentiles</i>	5	22	25	20	23
	50 (médiane)	48	49	30	50
	95	74	77	61	76

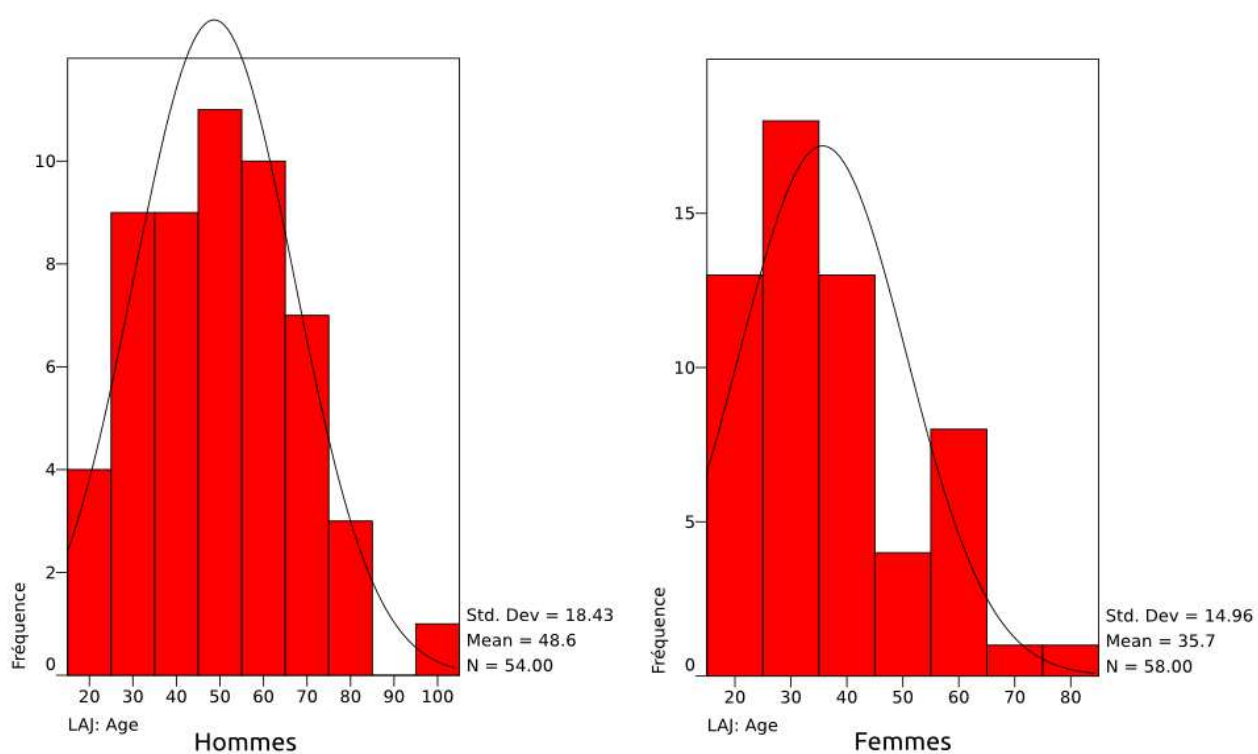


Figure 2: Âge des chefs de ménages

### 3.3 Scolarité des répondants

Le niveau de scolarité des répondants à Grand Bois est extrêmement bas. Quel que soit le sexe, le nombre moyen d'années de scolarité n'atteint pas deux ans. Au moins deux tiers de ces adultes sont analphabètes, n'ayant fréquenté aucune institution scolaire, même pas des centres d'alphabetisation.

Tableau 5: Scolarité des répondants à Grand Bois

	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
Aucune	69.6	65.6
Alpha seulement	1.8	13.1
Préparatoire	1.8	13.1
Élémentaire	16.1	3.3
7e à 9e AF	8.9	3.3
3e à rétho	1.8	1.6
<i>Total</i>	100.0	100.0
<b>Nombre moyen d'années de scolarité</b>	<b>1.5</b>	<b>1.3</b>

Le déficit en capital humain est catastrophique. Moins de 2 % de ces adultes ont dépassé le niveau de l'école fondamentale.

### 3.4 Religion

Les catholiques sont majoritaires (67%) tandis que le protestantisme est pratiqué par 30 % des répondants. Très peu de répondants, soit 3% seulement, se déclarent vaudouissants.

Tableau 6: Religion des répondants

Religions	
Catholiques	67 %
Protestants	30 %
Vaudouissants	3 %
Total	100 %

Cependant, 20 % des répondants disent assister souvent ou parfois à des cérémonies vaudou. D'autre part, certaines données révèlent des croyances apparentées au vaudou chez la grande majorité de la population. Par exemple, seulement 20 % des répondants affirment que les esprits n'habitent pas les choses.

Tableau 7: Pratiques et croyances liées au vaudou selon la religion déclarée

Religions	Participent aux cérémonies vaudou	Les esprits n'habitent pas les choses	N valide
Catholiques	20 %	17 %	78
Protestants	15 %	29 %	35
Vaudouissants	100 %	0 %	3
Ensemble	20 %	20 %	118

## 4. HABITAT A GRAND BOIS

La région étudiée est essentiellement rurale.

### 4.1 Logements

#### 4.1.1 Logements secondaires

Un ménage sur cinq possède un logement secondaire, bâti sur une parcelle agricole localisée à une distance de 2 à 12 heures de marche du logement principal, la distance moyenne étant de 6 heures de marche.

Sur les 20 cas identifiés, seul un logement se trouve avec un toit de tôle, les autres étant en paille. Les planchers sont tous en terre et les murs en clissage avec ou sans terre.

#### 4.1.2 Logements principaux

Les matériaux constituant les logements principaux indiquent le degré de dénuement des ménages. Neuf logements sur dix ont un toit de paille et un plancher de terre battue.

Tableau 8: Toit du logement principal

	<b>Fréquence</b>	<b>%</b>	<b>% valide</b>	<b>% cumulé</b>
Paille	100	85.47	88.50	88.50
Tôle	11	9.40	9.73	98.23
Béton	1	.85	.88	99.12
Autre	1	.85	.88	100.00
	4	3.42	Manquant(e)	
<i>Total</i>	117	100.0	100.0	

Tableau 9: Plancher du logement principal

	<b>Fréquence</b>	<b>%</b>	<b>% valide</b>	<b>% cumulé</b>
Terre	107	91.45	91.45	91.45
Ciment	10	8.55	8.55	100.00
<i>Total</i>	117	100.0	100.0	

Quant à la dimension moyenne des logements, elle est de 2 pièces. Quand on considère que la taille moyenne des ménages est de 5,7 personnes, il s'agit de logements extrêmement exigus qui indiquent encore une fois le degré de désœuvrement de la population.

## 5. SITUATION ECONOMIQUE DE GRAND BOIS

### 5.1 Revenus

Le revenu journalier moyen per capita des ménages est de \$0,20, le revenu médian est encore plus faible : \$0,14. Ces valeurs sont nettement inférieures à celles du milieu rural du département du Sud constaté en 2013<sup>3</sup>.

Tableau 10: Revenu journalier per capita selon le sexe du chef de ménage (US \$)

	Homme		Femme		Ensemble	
	Grand Bois	Sud rural	Grand Bois	Sud rural	Grand Bois	Sud rural
Revenu moyen	\$0.20	\$2.58	\$0.25	\$1.24	\$0.22	\$1.87
Revenu médian	\$0.14	\$0.89	\$0.15	\$0.52	\$0.14	\$0.65
% pauvreté extrême	100 %	63 %	98 %	74 %	99 %	69 %

Le niveau de vie peut également être indiqué par la perception des chefs de ménages. Neuf répondants sur 10 déclarent que leurs revenus ne sont pas suffisants pour vivre. Les trois quart déclarent que leurs revenus ne leur permettent pas de s'alimenter correctement.

Tableau 11: Niveau de vie perçu

	Fréquence	%	% valide	% cumulé
Pas assez même pour manger	86	72.88	73.50	73.50
Pas assez mais sans problèmes alimentaires	20	16.95	17.09	90.60
Assez pour vivre seulement	10	8.47	8.55	99.15
Assez pour vivre avec des économies	1	.85	.85	100.00
	1	.85	Manquant	
<i>Total</i>	118	100.0	100.0	

Les revenus proviennent essentiellement de trois sources :

1. L'exploitation agricole (sans élevage),
2. le travail journalier,
3. l'élevage.

<sup>3</sup> Pour fins de comparaison, le dollar américain a été retenu, vue la décote continue de la gourde. Ainsi, lors de l'enquête de 2013, le taux de change était de 43,50 gourdes pour un dollar tandis que ce taux était de 55 gourdes au moment de la présente enquête.

Tableau 12: Provenance des revenus

Source	Part du revenu total
Jardins	37.4%
Travail journalier	31.9%
Bétail	28.4%
Commerce	1.1%
Services	0.7%
Production de charbon	0.5%
Dettes remboursées	0.2%
Total	100.0%

## 5.2 Cheptel

Environ neuf ménages sur dix possèdent des bêtes. La valeur vénale moyenne est d'environ 18 000 gourdes. L'élevage de volailles est le plus répandu. Il s'agit cependant d'une pratique sans grande importance économique. Avec environ trois bêtes par ménage en moyenne, cette activité représente un capital d'un peu plus de 500 gourdes, soit seulement 3% de la valeur vénale totale. Vu la pratique déjà répandue, la flexibilité de cet élevage et la demande du marché, les filières des œufs et de viande de volailles devrait certainement être considérés pour la croissance économique de la région.

Pratiqué par 42% des ménages, l'élevage bovin est celui qui représente le capital le plus élevé et compte pour 73% de la valeur vénale du cheptel de la région. Il s'agit dès lors d'un autre créneau à développer, particulièrement dans les ménages mieux lotis, pour les filières de produits laitiers et de la viande.

L'élevage caprin mérite cependant une attention toute particulière. Pratiqué par la majorité des ménages, il représente 17 % de la valeur vénale du cheptel. Plus accessible que l'élevage bovin, il devrait dès lors constituer une priorité dans tout plan de développement économique.

Tableau 13: Valeur vénale du cheptel

	Nb. moyen	Valeur unitaire	Valeur moyenne HTG	% valeur vénale	Ménages qui pratiquent cet élevage
<b>Bœufs</b>	1.09	12 089	13 177	73%	42%

	Nb. moyen	Valeur unitaire	Valeur moyenne HTG	% valeur vénale	Ménages qui pratiquent cet élevage
<b>Chèvres</b>	1.16	1 589	1 843	10%	47%
<b>Moutons</b>	0.81	1 625	1 316	7%	37%
<b>Porcs</b>	0.45	2 866	1 290	7%	31%
<b>Volaille</b>	2.60	210	546	3%	74%
<b>Valeur vénale par ménage</b>			<b>18,172</b>	<b>100%</b>	<b>87%</b>

Cependant, les élevages bovin et caprin constituent un problème tant pour l'environnement que pour l'agriculture à cause de la pratique de l'élevage libre. La plantation d'herbes peut contribuer à lutter contre l'érosion sur les zones pentues mais les animaux doivent être gardés en enclos.

### 5.3 Crédit

Le crédit rotatif constitue pratiquement la seule source de crédit significative (sans considération de l'usure). Le quart des ménages pratiquent ce type de crédit.

Tableau 14: Pratique de crédit

Crédit rotatif	26 %
Coopérative	3 %



## 6. ENVIRONNEMENT ET EAU POTABLE A GRAND BOIS

### 6.1 *Catastrophes climatiques*

Neuf répondants sur dix déclarent avoir déjà perdu une récolte à cause de la sécheresse. La perte de jardin a eu lieu, pour 76 % des répondants dans les 12 derniers mois.

Autre indicateur de la sécheresse : 38 % des répondants disent avoir constaté 5 précipitations ou moins durant la dernière année.



*Illustration 1: Paysage à Grand Bois*

### 6.2 *Sources d'énergie et usages du bois*

Le bois est certainement la source d'énergie la plus répandue. Pratiquement tous les ménages l'utilisent. Ce bois provient autant de l'exploitation des ménages (47%) que de la « cueillette » dans la forêt (53%).

Le bois est utilisé principalement pour la cuisson (100%) ou pour la construction (100%). Une proportion moindre (40%) l'utilise pour se chauffer.

Tableau 15: Usage du bois (réponses multiples)

Provenance	% des ménages
Cuisson	100%
Construction	100%
Chauffage	40%
Total ménages	100%

### 6.3 Eau domestique

Si l'on considère que la population utilise environ un seau d'eau, soit environ 20 litres par personne par jour, les ménages doivent se procurer environ 5 seaux par jour. Tous s'approvisionnent à une source. Le parcours moyen (aller-retour) du point d'eau est de 22 minutes de marche, la valeur médiane étant de 10 minutes. Il ne s'agit pas de très longues distances par rapport à ce qui est généralement observé en milieu rural haïtien. Le problème est donc plutôt une question de qualité.

Il faut souligner que le changement climatique n'a pas eu une influence sur les points d'eau. En effet, tous les répondants déclarent que le point d'eau actuel est celui qui a toujours été utilisé.

## 7. SCOLARISATION DES ENFANTS DE GRAND BOIS

À Grand Bois, il y a en moyenne 1,2 enfants d'âge scolaire (6 à 14 ans) dans les ménages. Cependant, seulement 0,7 enfants fréquentent effectivement l'école.

Au total, dans les ménages enquêtés, il y a 141 enfants d'âge scolaire. Parmi eux, 86, soit 61 % fréquentent une école. Il faudrait alors 55 places de plus dans les écoles. Le revenu joue certainement dans la capacité des parents d'envoyer leurs enfants à l'école. Cependant, l'éloignement constitue un facteur aggravant. En effet, alors que la majorité des foyers distants de moins de 2 heures de l'école envoient tous leurs enfants d'âge scolaire à l'école, c'est l'inverse pour les foyers distants de 2 heures ou plus.

*Tableau 16: Fréquentation scolaire des enfants du ménage selon la distance de l'école la plus proche (Grand Bois et Grand Boucan)*

	Distance de l'école la plus proche	
	Moins de 2 heures	2 heures ou +
% des ménages où tous les enfants vont à l'école	68 %	44 %
N	41	54

Les écoles privées, communautaires ou communales sont aussi fréquemment utilisées par les familles.

*Tableau 17: Type d'écoles utilisées par les ménages*

	Nb. de ménages	% des ménages
Privée	18	15 %
Communautaire	16	14 %
Communale	14	12 %

La distance moyenne entre un logement et l'école la plus proche est d'environ une heure. La distance médiane est moindre : 37 minutes. La distance la plus grande relevée est cependant énorme, soit 6 heures.

## 8. PERCEPTION DES CHEFS DE MENAGES DE GRAND BOIS

La moitié des répondants estime que la situation économique de la zone s'est détériorée depuis un an. Peu jugent qu'il y a une amélioration (18%). Ainsi, 82% des ménages auraient une perception négative sur l'évolution de la situation économique de la zone sur une année.

Tableau 18: Perception sur l'évolution économique de la zone en 1 an

	<b>% valide</b>
Mieux	18%
Pareil	35%
Pire	47%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

Les répondants n'ont pas une opinion favorable de leur situation économique personnelle dans la grande majorité des cas (79%). Toutefois, 17% croient qu'elle n'est pas plus mal tandis que 4% seulement pensent qu'elle est bonne. Aucun répondant juge sa situation très bonne.

Tableau 19: Perception des répondants sur leur situation économique

	<b>% valide</b>
Bonne	4%
Pas plus mal	17%
Pas bonne	38%
Pas bonne du tout	41%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

En outre, 27% estiment que leur situation économique n'a pas changé et 62% pensent qu'elle s'est détériorée. Par contre, 11% affirment avoir connu une situation meilleure comparée à l'année précédant l'enquête.

Tableau 20: Évolution de la situation économique du répondant depuis 1 an

	<b>% valide</b>
Mieux	11%
Pareil	27%
Pire	62%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

La perception des répondants relative à leur situation par rapport aux habitants du pays montre la prédominance d'une condition précaire. En effet, 48% la considèrent pire ; 25% bien pire, 22% croient qu'elle est pareille et seulement 4% pensent qu'elle est meilleure.

*Tableau 21: Perception du répondant de sa situation comparée aux autres Haïtiens*

	<b>% valide</b>
Mieux	4%
Pareil	22%
Pire	48%
Bien pire	25%
<b>Total</b>	<b>100,0%</b>

Par contre, en ce qui concerne la perception de la situation des répondants par rapport aux habitants de la zone, la distribution est légèrement plus équilibrée que celle qui concerne l'ensemble du pays.

*Tableau 22: Perception du répondant de sa situation comparée aux autres habitants de la zone*

	<b>% valide</b>
Mieux	6%
Pareil	30%
Pire	48%
Bien pire	16%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

Un certain optimisme est à noter dans la perception de la situation économique à venir des répondants. En effet, 73% l'espèrent meilleure, 9% la voient pareille et 19% l'envisagent pire. Une hypothèse est que la région a connu une année particulièrement dure; les gens auraient tendance alors à croire à un certain rétablissement de la situation, même mauvaise.

*Tableau 23: Situation économique des répondants (projetée pour l'an prochain)*

	<b>% valide</b>
Mieux	73%
Pareil	9%
Pire	19%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

## 9. INSTITUTIONS ET LEADERSHIP A GRAND BOIS

### 9.1 Participation

La participation à des rencontres spécifiques concernant l'église, l'école, la gouvernance locale etc. montrent que la population est sensible avant tout aux sollicitations des associations communautaires ; 63 % des répondants y participent au moins une fois par année. Les réunions religieuses sont importantes aussi ; 48 % y participent. Les réunions de parents d'élèves sont moins suivies (23 % des répondants).

### 9.2 Institutions et leadership

Diverses institutions publiques, confessionnelles et privées sont répertoriées dans la zone. Cependant, le leadership semble tenu par des personnalités en dehors de leurs attaches institutionnelles. En effet, que se soit pour la reconnaissance des gens comme leaders, que se soit pour ceux qui sont appelés à résoudre les conflits, les personnes mentionnées le sont comme « notables », « grands-dons » ou planteurs. Ensuite, par ordre d'importance, viennent les dirigeants de sections communales, les leaders d'organisations et les leaders religieux.

Tableau 24: Position des personnes reconnues comme leaders

	% des réponses
Notable / Grand-don / Planteur	54
CASEC / ASEC	26
Leader d'organisation	11
Leader religieux	6
Autre	3
Total	100%

Tableau 25: Position des personnes appelées à résoudre des conflits

	% des réponses
Notable / Grand-don / Planteur	47
CASEC / ASEC	38
Leader d'organisation	11
Leader religieux	3

	% des réponses
Autre	1
Total	100%

En ce qui a trait au niveau de confiance vis-à-vis de la communauté et des institutions, d'une part, la population semble manifester une confiance mutuelle élevée ; d'autre part, elle fait d'abord confiance aux institutions qui sont proches d'elle.

Quand on demande quel est le niveau de confiance par rapport aux habitants de la zone, 94 % des répondants disent qu'il font beaucoup ou un peu de confiance ; 6 % seulement disent ne pas faire confiance.

*Tableau 26: Niveau de confiance aux habitants de la zone*

	% des réponses
Beaucoup de confiance	40
Un peu de confiance	54
Pas confiance	3
Pas du tout confiance	3
Total	100%

Le bureau public le plus fréquenté est celui du CASEC (98%). La commune et les bureaux de l'État central récoltent chacun 1 %.

*Tableau 27: Bureau public le plus fréquenté*

	% des réponses
CASEC	98
Mairie	1
Bureau de l'État central	1
Total	100%

Quand on demande qui devrait avoir la responsabilité et les ressources (particulièrement financières) pour le développement de la zone, se sont les associations locales qui sont privilégiés. Viennent ensuite les CASEC / ASEC et les églises. C'est 98 % des gens qui demandent que le développement soit la responsabilité des institutions locales. C'est certainement une leçon de taille pour la planification locale. Compte tenu de sa mission formelle de gestion gouvernementale locale, le CASEC est une institution incontournable et constitue, vu le niveau de confiance qui lui est alloué, le pivot de toute action de développement local, sur lequel doit compter la Commune qui, elle, est

constitutionnellement dotée d'autonomie administrative et financière et devrait coordonner les actions sur son territoire. Les associations quant à elles doivent être impliquées et même dynamisées afin de garantir une pleine participation de la population.

*Tableau 28: Qui devrait avoir la responsabilité et les ressources pour le développement de la zone?*

<b><i>Institution</i></b>	<b><i>% valide</i></b>
Associations de la zone	48
Le CASEC	27
L'église	24
La commune	2
Associations étrangères	0
Le gouvernement du pays	0
Autres associations haïtiennes	0
<i>Total</i>	100%



## 10. PROBLEMATIQUE DE GENRE A GRAND BOIS

### 10.1 Sexe des chefs de ménage

Il n'y a pas de déséquilibre de genre observable en ce qui a trait aux chefs de ménage. Il y a sensiblement autant de femmes chefs de ménages que d'hommes.

Tableau 29: Sexe des répondants

<b>Hommes</b>	48 %
<b>Femmes</b>	52 %
<b>Total</b>	100 %

### 10.2 Niveau d'instruction et genre

Comme déjà mentionné dans le paragraphe sur la scolarité, le niveau d'instruction des répondants est extrêmement bas et pour les hommes et pour les femmes : 1,5 années pour les hommes et 1,3 années pour les femmes.

### 10.3 Revenus et genre

De même que pour le niveau d'instruction, les revenus sont tellement bas qu'on ne dénote pas de différence selon le sexe du chef de ménage

### 10.4 Leadership et genre

Contrairement à la situation au sein des ménages, dans le domaine communautaire, la position des femmes est insignifiante. Et pour la résolution des conflits et pour le leadership en général, l'enquête socio-économique révèle que les femmes sont pratiquement absentes.

# GRANDE COLLINE

## 11. CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES MENAGES DE GRAND BOIS

### 11.1 Taille des ménages

La taille des ménages est en moyenne de 5,1 personnes tandis que la taille médiane est de 5 personnes. Cela correspond à la situation observée en milieu rural dans le département du Sud<sup>4</sup>.

Tableau 30: Taille des ménages à Grande Colline

	Grande Colline	Département du Sud rural
Moyenne	5.1	5.3
Médiane	5	5

4 Jean-François Tardieu (2013) : *Étude socio-économique de quinze communes du département du Sud d'Haïti*, BUCO-SEH, Port-au-Prince

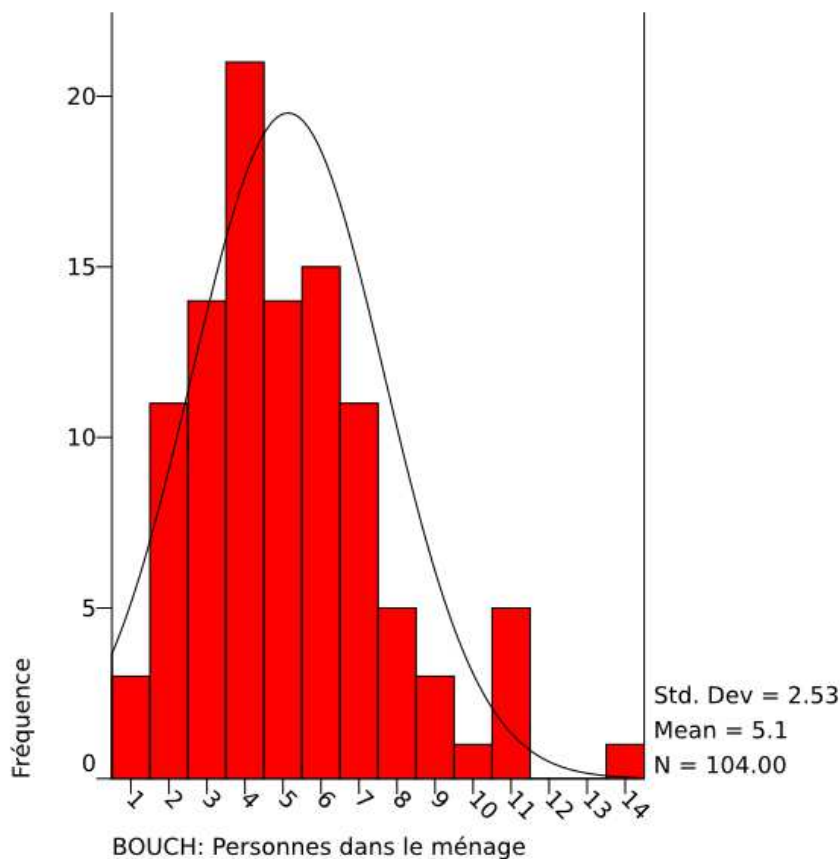


Figure 3: Taille des ménages à

Grande Colline

## 11.2 Âge des chefs de ménage

L'âge moyen des chefs de ménages de Grande Colline est de 44 ans et l'âge médian de 42 ans. La différence entre les sexes est notable. En effet, les femmes chefs de ménage sont dans l'ensemble beaucoup plus jeunes que les hommes.

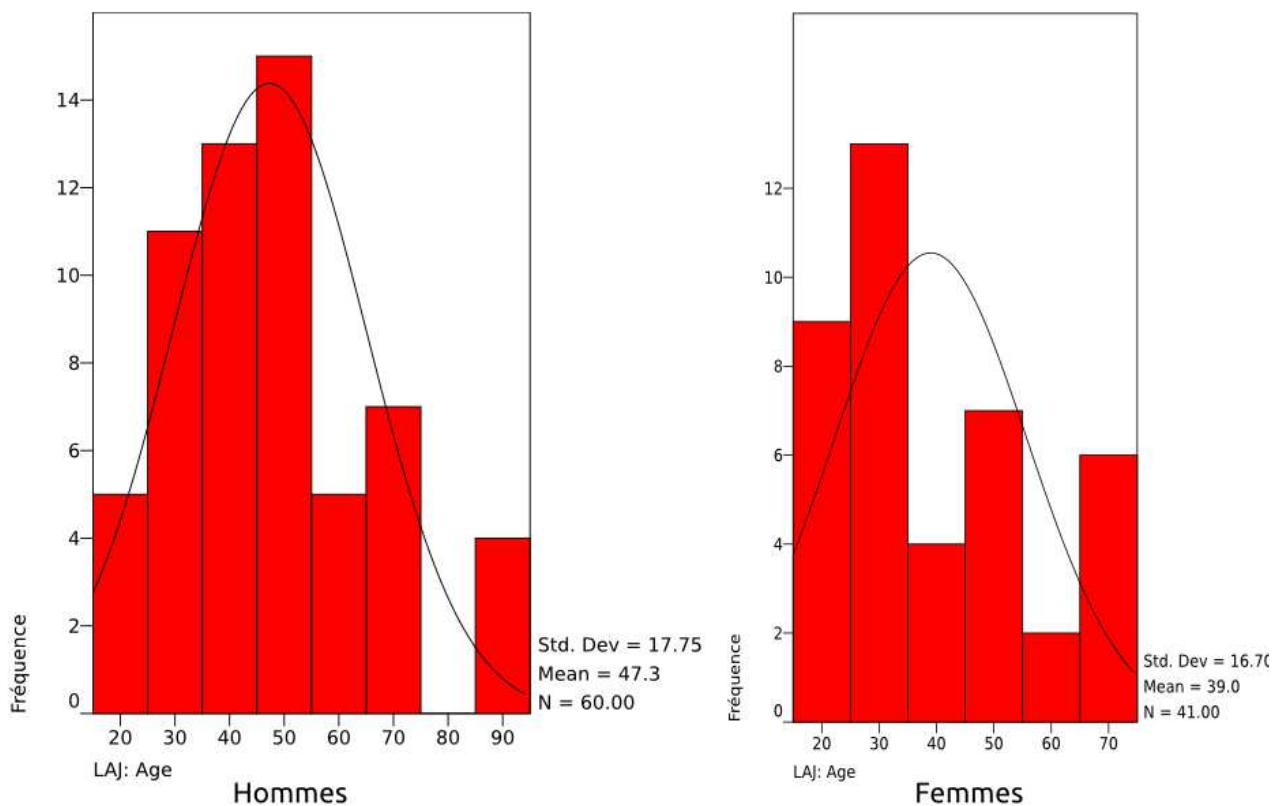
La distribution des chefs de ménage de sexe féminin diffère nettement avec celle des ménages ruraux du département du Sud alors que celle des hommes suit celle du département. Les chefs de ménages femmes de Grande Colline sont plus jeunes que dans le milieu rural du Sud. Plus jeunes aussi que les hommes. Ce déséquilibre provient du fait que la présence des femmes âgées est relativement faible.

Il s'agit là d'une anomalie qui demande d'être approfondie. Ce déséquilibre démographique sous-tend peut-être une problématique économique qui mériterait alors d'être traitée. Il faudrait fouiller

l'histoire des migrations pour chercher si il y a eu une période où les femmes dans une tranche d'âge donnée ont été portées à émigrer plus que les hommes.

Tableau 31: Âge des répondants de Grande Colline

		Hommes		Femmes	
		Grande Colline	Sud Rural	Grande Colline	Sud Rural
<i>Moyenne</i>		47	50	39	50
<i>Percentiles</i>	5	23	25	20	23
	50 (médiane)	45	49	32	50
	95	89	77	70	76



### 11.3 Scolarité des répondants

Le niveau de scolarité des répondants à Grande Colline est extrêmement bas. Quel que soit le sexe, le nombre moyen d'années de scolarité n'atteint pas un an. Plus de trois quart de ces adultes sont analphabètes, n'ayant fréquenté aucune institution scolaire, même pas des centres d'alphabétisation.

Tableau 32: Scolarité des répondants à Grande Colline

	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>
Aucune	80.3	74.4
Alpha seulement	4.9	4.7
Préparatoire	9.8	18.6
Élémentaire	1.6	2.3
Moyen	3.3	0.0
<i>Total</i>	100.0	100.0
<b>Nombre moyen d'années de scolarité</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>

Le déficit en capital humain est catastrophique. Aucun adulte n'a dépassé le stade de l'instruction primaire.

## 11.4 Religion

Les catholiques sont majoritaires (78%) tandis que le protestantisme est pratiqué par 21 % des répondants. Très peu de répondants, soit 1% seulement, se déclarent vaudouissants.

Tableau 33: Religion des répondants

<b>Religions</b>	
Catholiques	78 %
Protestants	21 %
Vaudouissants	1 %
Total	100 %

Cependant, 32 % des répondants disent assister souvent ou parfois à des cérémonies vaudou. D'autre part, certaines données révèlent des croyances apparentées au vaudou chez la grande majorité de la population. Par exemple, seulement 5 % des répondants affirment que les esprits n'habitent pas les choses.

Tableau 34: Pratiques et croyances liées au vaudou selon la religion déclarée

<b>Religions</b>	<b>Participant aux cérémonies vaudou</b>	<b>Les esprits n'habitent pas les choses</b>	<b>N valide</b>
Catholiques	40 %	5 %	81
Protestants	5 %	5 %	22
Vaudouissants	0 %	0 %	1
Ensemble	32 %	5 %	104

## 12. HABITAT A GRANDE COLLINE

La région étudiée est essentiellement rurale.

### 12.1 Logements

#### 12.1.1 Logements secondaires

40 % des ménages possède un logement secondaire, bâti sur une parcelle agricole localisée à une distance de 2 à 9 heures de marche du logement principal, la distance moyenne étant de 4 heures et demi de marche.

Sur 42 cas identifiés, 28 % des logements secondaires se trouvent avec un toit de tôle, les autres étant en paille. Les planchers sont tous en terre et les murs en clissage avec ou sans terre.

#### 12.1.2 Logements principaux

Les matériaux constituant les logements principaux indiquent le degré de dénuement des ménages. La moitié des logements ont un toit de paille et neuf logements sur 10 un plancher de terre battue.

Tableau 35: Toit du logement principal

	<b>Fréquence</b>	<b>%</b>
Paille	50	48
Tôle	53	51
Autre	1	1
<i>Total</i>	117	100.0

Tableau 36: Plancher du logement principal

	<b>Fréquence</b>	<b>%</b>	<b>% valide</b>
Terre	90	86.5	87.4
Ciment	13	12.5	12.6
	1	1.0	0.0
<i>Total</i>	117	100.0	100.0



*Illustration 2: Maison en terre batue*

Quant à la dimension moyenne des logements, elle est de 2 pièces. Quand on considère que la taille moyenne des ménages est de 5,1 personnes, il s'agit de logements extrêmement exigus qui indiquent encore une fois le degré de désœuvrement de la population.



## 13. SITUATION ECONOMIQUE DE GRANDE COLLINE

### 13.1 Revenus

Le revenu journalier moyen per capita des ménages est de \$0,50, le revenu médian est encore plus faible : \$0,34. Ces valeurs sont nettement inférieures à celles du milieu rural du département du Sud constaté en 2013.

Tableau 37: Revenu journalier per capita selon le sexe du chef de ménage (US \$)

	Homme		Femme		Ensemble	
	Grande Colline	Sud rural	Grande Colline	Sud rural	Grande Colline	Sud rural
Revenu moyen	\$0.58	\$2.58	\$0.39	\$1.24	\$0.50	\$1.87
Revenu médian	\$0.38	\$0.89	\$0.30	\$0.52	\$0.34	\$0.65
% pauvreté extrême	80 %	63 %	98 %	74 %	87 %	69 %

Le niveau de vie peut également être indiqué par la perception des chefs de ménages. Sept répondants sur 10 déclarent que leurs revenus ne sont pas suffisants pour vivre. 22 % déclarent que leurs revenus ne leur permettent pas de s'alimenter correctement.

Tableau 38: Niveau de vie perçu

	Fréquence	%	% cumulé
Pas assez même pour manger	23	22.1	22.1
Pas assez mais sans problème. alimentaire	53	51.0	73.1
Assez pour vivre seulement	28	26.9	100.0
<i>Total</i>	104	100.0	

Les revenus proviennent essentiellement de trois sources :

1. L'élevage,
2. L'exploitation agricole (sans élevage),
3. le travail journalier.

Tableau 39: Provenance des revenus

Source	Part du revenu total
Vente de bétail	36.1%
Jardins	33.0%
Travail journalier	12.0%

Source	Part du revenu total
Commerce	5.6%
Transferts	2.8%
Salarié	2.7%
Planches	2.5%
Remboursement dettes reçu	1.5%
Bois gras	1.3%
Production de charbon	1.0%
Services	0.2%
Pêche	0.1%
Autres	1.2%
TOTAL	100.0%

### **13.2 Cheptel**

Environ huit ménages sur dix possèdent des bêtes. La valeur vénale moyenne est d'environ 11 000 gourdes.

L'élevage de volailles est le plus répandu. Il s'agit cependant d'une pratique sans grande importance économique. Avec environ trois bêtes par ménage en moyenne, cette activité représente un capital d'un peu plus de 500 gourdes, soit seulement 5 % de la valeur vénale totale. Vu la pratique déjà répandue, la flexibilité de cet élevage et la demande du marché, les filières des œufs et de viande de volailles devrait certainement être considérés pour la croissance économique de la région.

L'élevage caprin mérite cependant une attention toute particulière. Il est celui qui représente le capital le plus élevé et est pratiqué par la majorité des ménages. Il représente 46 % de la valeur vénale du cheptel. Plus accessible que l'élevage bovin, il devrait dès lors constituer une priorité dans tout plan de développement économique.

Pratiqué par 29% des ménages, l'élevage bovin compte pour 44% de la valeur vénale du cheptel de la région. Il s'agit dès lors d'un autre créneau à développer, particulièrement dans les ménages mieux lotis, pour les filières de produits laitiers et de la viande.

Tableau 40: Valeur vénale du cheptel

	Nb. moyen	Valeur unitaire	Valeur moyenne HTG	% valeur vénale	Ménages qui pratiquent cet élevage
<b>Bœufs</b>	0.41	12 089	4 956	44%	29%
<b>Chèvres</b>	1.44	1 589	2 288	20%	54%
<b>Moutons</b>	1.8	1 625	2 925	26%	43%
<b>Porcs</b>	0.21	2 866	602	5%	18%
<b>Volaille</b>	2.56	210	538	5%	59%
<b>Valeur vénale par ménage</b>			<b>11 309</b>	<b>100%</b>	<b>87%</b>

Cependant, les élevages bovin et caprin constituent un problème tant pour l'environnement que pour l'agriculture à cause de la pratique de l'élevage libre. La plantation d'herbes peut contribuer à lutter contre l'érosion sur les zones pentues mais les animaux doivent être gardés en enclos.

### 13.3 Crédit

Le crédit rotatif constitue pratiquement la seule source de crédit significative (sans considération de l'usure). 18 % des ménages pratiquent ce type de crédit.

Tableau 41: Pratique de crédit

Crédit rotatif	18 %
Coopérative	2 %

## 14. ENVIRONNEMENT ET EAU POTABLE A GRANDE COLLINE

### 14.1 Catastrophes climatiques

Tous les répondants déclarent avoir déjà perdu une récolte à cause de la sécheresse. La perte de jardin a eu lieu, dans les 12 derniers mois.

Autre indicateur de la sécheresse : tous les répondants disent avoir constaté 4 précipitations ou moins durant la dernière année.

### 14.2 Sources d'énergie et usages du bois

Le bois est certainement la source d'énergie la plus répandue. Pratiquement tous les ménages l'utilisent. Ce bois provient de l'exploitation des ménages (23%) mais surtout de la « cueillette » dans la forêt (77%).

Le bois est utilisé pratiquement par tous pour la cuisson, la construction et le chauffage.

Tableau 42: Usage du bois (réponses multiples)

Provenance	% des ménages
Cuisson	99%
Construction	99%
Chauffage	98%
Vente de bois	1%
Total ménages	100%

### 14.3 Eau domestique

Si l'on considère que la population utilise environ un seau d'eau, soit environ 20 litres par personne par jour, les ménages doivent se procurer environ 5 seaux par jour. Huit ménages sur dix s'approvisionnent à une source. Les autres vont à la rivière, à l'exception d'un cas qui bénéficie de l'eau courante. Le parcours moyen (aller-retour) du point d'eau est d'un peu plus d'une heure de marche, la valeur médiane étant de 42 minutes. Si la question de la distances est un problème, la question de qualité est importante, surtout pour les 19 % de ménages qui s'approvisionnent à la rivière.

Il est probable que le changement climatique ait eu une influence sur les points d'eau. En effet, 16 % des répondants déclarent que le point d'eau actuel n'est pas celui qui a toujours été utilisé dans le temps. Ces changements se sont produits depuis 2014.

*Tableau 43: Année de changement de provenance de l'eau*

Année	Fréquence	%
2011	1	1
2014	5	5
2015	9	9
Pas de changement	89	86
Total	104	100

## 15. SCOLARISATION DES ENFANTS DE GRANDE COLLINE

À Grande Colline, il y a en moyenne 1.1 enfants d'âge scolaire (6 à 14 ans) dans les ménages. Cependant, seulement 0,5 enfants fréquentent effectivement l'école.

Au total, dans les ménages enquêtés, il y a 118 enfants d'âge scolaire. Parmi eux, 50, soit 42 % fréquentent une école. Il manquerait alors 68 places dans les écoles.

Le revenu joue certainement dans la capacité des parents d'envoyer leurs enfants à l'école. Cependant, l'éloignement constitue un facteur aggravant. En effet, alors que la majorité des foyers distants de moins de 2 heures de l'école envoient tous leurs enfants d'âge scolaire à l'école, c'est l'inverse pour les foyers distants de 2 heures ou plus.

*Tableau 44: Fréquentation scolaire des enfants du ménage selon la distance de l'école la plus proche (Grand Bois et Grand Boucan)*

	Distance de l'école la plus proche	
	Moins de 2 heures	2 heures ou +
% des ménages où tous les enfants vont à l'école	68 %	44 %
N	41	54

Les écoles privées, communautaires ou communales sont aussi fréquemment utilisées par les familles.

*Tableau 45: Type d'écoles utilisées par les ménages*

	Nb. de ménages	% des ménages
Privée	12	12 %
Communautaire	10	10 %
Presbytérale	10	10 %
Communale	1	1 %

La distance moyenne entre un logement et l'école la plus proche est d'environ trois heures. La distance médiane est également de trois heures. La distance la plus grande relevée est cependant énorme, soit 5 heures.

## 16. PERCEPTION DES CHEFS DE MENAGES DE GRANDE COLLINE

95 % des répondants estime que la situation économique de la zone s'est détériorée depuis un an. Aucun juge qu'il y a une amélioration. Tous les ménages auraient une perception négative sur l'évolution de la situation économique de la zone sur une année.

Tableau 46: Perception sur l'évolution économique de la zone en 1 an

	<b>% valide</b>
Mieux	0%
Pareil	5%
Pire	95%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

Les répondants n'ont pas une opinion favorable de leur situation économique personnelle dans la grande majorité des cas (82%). Toutefois, 18% croient qu'elle n'est pas plus mal tandis qu'aucun pense qu'elle est bonne ou très bonne.

Tableau 47: Perception des répondants sur leur situation économique

	<b>% valide</b>
Pas plus mal	18%
Pas bonne	70%
Pas bonne du tout	12%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

En outre, presque tous les répondants estiment que leur situation économique s'est détériorée. Seulement 6 % croient qu'elle n'a pas changé. Aucun n'a déclaré avoir connu une situation meilleure comparée à l'année précédant l'enquête.

Tableau 48: Évolution de la situation économique du répondant depuis 1 an

	<b>% valide</b>
Pareil	6%
Pire	94%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

La perception des répondants relative à leur situation par rapport aux habitants du pays montre la prédominance d'une condition précaire. En effet, 61% la considèrent pire ; 22% bien pire, 12% croient qu'elle est pareille et seulement 5% pensent qu'elle est meilleure.

Tableau 49: Perception du répondant de sa situation comparée aux autres Haïtiens

	<b>% valide</b>
Bonne	5%
Pareil	12%
Pire	61%
Bien pire	22%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

Par contre, en ce qui concerne la perception de la situation des répondants par rapport aux habitants de la zone, la distribution est légèrement plus équilibrée que celle qui concerne l'ensemble du pays.

Tableau 50: Perception du répondant de sa situation comparée aux autres habitants de la zone

	<b>% valide</b>
Très bonne	1%
Bonne	6%
Pareil	38%
Pire	43%
Bien pire	12%
<b>Total</b>	<b>100%</b>

Un optimisme modéré est à noter dans la perception de la situation économique à venir des répondants. En effet, 49% l'espèrent meilleure, 7% la voient pareille. Tout de même, 44 % prévoient une détérioration de leur condition. Une hypothèse pour expliquer cet optimisme est que la région a connu une année particulièrement dure; les gens auraient tendance alors à croire à un certain rétablissement de la situation, même mauvaise.

Tableau 51: Situation économique des répondants (projetée pour l'an prochain)

	<b>% valide</b>
Amélioration	49%
Pareil	7%
Pire	44%
<b>Total</b>	<b>100%</b>



## 17. INSTITUTIONS ET LEADERSHIP A GRANDE COLLINE

### 17.1 Participation

La participation à des rencontres spécifiques concernant l'église, l'école, la gouvernance locale etc. montrent que la population y participe peu. Tout de même, les réunions religieuses sont les plus fréquentées : 35 % des répondants y participent. Viennent ensuite les réunions de parents d'élèves (21%) puis les associations communautaires avec seulement 14 %.

### 17.2 Institutions et leadership

Diverses institutions publiques, confessionnelles et privées sont répertoriées dans la zone. Les autorités publiques exercent dans la région leadership certain. Les membres de CASEC et ASEC s'imposent plus que les autres quand on considère à la fois les personnes reconnues comme leaders et celles à qui on fait appel pour aider à résoudre les conflits. Dans la zone, les organisations de la société civile semblent débilés.

Tableau 52: Position des personnes reconnues comme leaders

	% des réponses
Notable / Grand-don / Planteur	31
CASEC / ASEC	31
Auxiliaire de justice	14
Policier	13
Leader religieux	11
Leader d'organisation	0
Total	100%

Tableau 53: Position des personnes appelées à résoudre des conflits

	% des réponses
CASEC / ASEC	61
Auxiliaire de justice	17
Policier	16
Leader religieux	4
Notable / Grand-don / Planteur	1

	% des réponses
Leader d'organisation	0
Total	100%

En ce qui a trait au niveau de confiance vis-à-vis de la communauté et des institutions, d'une part, la population semble manifester une confiance mutuelle assez élevée ; d'autre part, elle fait d'abord confiance aux institutions qui sont proches d'elle.

Quand on demande quel est le niveau de confiance par rapport aux habitants de la zone, 99 % des répondants disent qu'il font beaucoup ou un peu de confiance ; 1 % seulement disent ne pas faire confiance.

*Tableau 54: Niveau de confiance aux habitants de la zone*

	% des réponses
Beaucoup de confiance	62
Un peu de confiance	37
Pas confiance	1
Total	100%

Le bureau public le plus fréquenté est celui du CASEC (80%). Les bureaux de l'État central récoltent 19 %. Quant à la mairie, elle est quasiment absente avec seulement 1 % des réponses.

*Tableau 55: Bureau public le plus fréquenté*

	% des réponses
CASEC	80
Bureau de l'État central	19
Mairie	1
Total	100%

Quand on demande qui devrait avoir la responsabilité et les ressources (particulièrement financières) pour le développement de la zone, ce sont les églises et les autorités locales (ASEC/CASEC) qui sont privilégiées. Viennent ensuite les associations de la zone. En dernier lieu viennent les ONG/associations haïtiennes. L'État central et les institutions étrangères ne sont pas mentionnées. C'est donc 90 % des gens qui demandent que le développement soit la responsabilité des institutions locales. C'est certainement une leçon de taille pour la planification locale. Compte tenu de sa mission formelle de gestion gouvernementale locale, le CASEC est une institution incontournable et constitue, vu le niveau de confiance qui lui est alloué, le pivot de toute action de développement local, sur

lequel doit compter la Commune qui, elle, est constitutionnellement dotée d'autonomie administrative et financière et devrait coordonner les actions sur son territoire. Les associations quant à elles doivent être impliquées et même dynamisées afin de garantir une pleine participation de la population.

*Tableau 56: Qui devrait avoir la responsabilité et les ressources pour le développement de la zone?*

<b><i>Institution</i></b>	<b><i>% valide</i></b>
L'église	37
Le CASEC	32
Associations de la zone	22
Autres associations haïtiennes	10
La commune	0
Associations étrangères	0
Le gouvernement du pays	0
<b><i>Total</i></b>	<b>100%</b>

## 18. PROBLEMATIQUE DE GENRE A GRANDE COLLINE

### 18.1 Sexe des chefs de ménage

Il n'y a pas de déséquilibre de genre notable en ce qui a trait au sexe des chefs de ménage. Il y a sensiblement autant de femmes chefs de ménages que d'hommes.

Tableau 57: Sexe des répondants

<b>Hommes</b>	59 %
<b>Femmes</b>	41 %
<b>Total</b>	100 %

### 18.2 Niveau d'instruction et genre

Comme déjà mentionné dans le paragraphe sur la scolarité, le niveau d'instruction des répondants est extrêmement bas et pour les hommes et pour les femmes : 0,4 années.

### 18.3 Revenus et genre

De même que pour le niveau d'instruction, les revenus sont tellement bas que la question de genre devient secondaire.

### 18.4 Leadership et genre

Contrairement à la situation au sein des ménages, dans le domaine communautaire, la position des femmes est insignifiante. Et pour la résolution des conflits et pour le leadership en général, l'enquête socio-économique révèle que les femmes sont pratiquement absentes.

# **CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS**

Les problèmes environnementaux qui se posent dans le Massif de la Hotte relèvent en grande partie de la pression qu'exerce la population qui exploite ses ressources. Cette pression est due principalement à la situation économique de pauvreté extrême généralisée. Le paquet de solutions devrait dès lors être centré sur la création durable de richesses. Évidemment, les mesures économiques devraient être conçues de sorte à ce que non seulement elles permettent de réduire considérablement la pression sur les ressources mais encore de sorte à inclure des activités qui permettent d'adresser la problématique environnementale dans son ensemble, y compris les questions de zonage et de protection de la biodiversité. Le montage institutionnel quant à lui devrait être construit dans le temps, dans l'action en privilégiant les agents et les institutions qui inspirent confiance à la population.

## **18.5 Économie**

L'économie de la région est débile. En effet, pratiquement tous les ménages vivent sous le seuil de la pauvreté extrême. D'autre part, le capital des ménages ruraux est faible. La valeur vénale moyenne du cheptel est inférieure à 20 000 gourdes.

L'agriculture est la principale activité pratiquée dans la région. Les exploitations font face à des limitations économiques. Les agrosystèmes sont en outre souvent inappropriés par rapport aux conditions environnementales. Particulièrement, les cultures sarclées sur les flancs de mornes appauvrissent les sols à terme. Elles conduisent également à une vulnérabilité plus grande face aux aléas climatiques. De plus, les ménages les plus pauvres ont tendance à s'établir plus que les autres dans des zones fragiles et mettent en danger leur environnement et celui des régions en aval, ce qui demande une attention spéciale.

Dans ces conditions, toute intervention doit en priorité aborder la question de la production économique, clé de voûte de déblocage de tous les autres secteurs.

Le développement des secteurs secondaire et tertiaire sont cependant incontournables pour la croissance économique de la région. Il est reconnu que les ménages dont les chefs pratiquent une activité non agricole bénéficient d'une meilleure situation. La pression démographique sur les terres demande aussi un allègement, même si certaines pratiques tels la culture sous serre permettent une intensification de la production respectueuse de l'environnement.

Pour un développement économique durable, certaines actions méritent d'être considérées :

- Les ménages qui ne seraient pas déplacés dans le cadre d'un zonage pourraient être intégrés dans la production artisanale, le tourisme et les activités de protection et d'entretien de l'aire protégée.
- D'une manière générale, l'élevage permet d'améliorer les conditions de vie de la population. Les bovins, les caprins et les volailles peuvent être considérés selon les strates économiques. Cependant, les bovins et caprins doivent être élevés en enclos.
- Cependant, en première analyse, le secteur moteur est l'agro-industrie. En effet, son développement entraînerait à la fois une diminution des pertes post-récoltes et une valorisation de la production. Les activités commerciales seraient également stimulées. Bien conçue, elle entraînerait aussi une amélioration de la qualité des ressources humaines de la zone.
- Enfin, l'accès au crédit est un facteur limitant, surtout dans le domaine risqué de la production agricole. Des stratégies doivent être étudiées pour faciliter l'accès et pour réduire les taux d'intérêt ; même les institutions de micro-crédit comme FONKOZE pratiquent des taux qui dépassent 60 % l'an (4 % le mois plus frais). Mais aucune action sur l'accès au crédit ne peut aboutir avec le niveau de vie actuel des ménages. Le crédit ne peut être considéré que dans la perspective d'une augmentation des revenus.

## **18.6 Environnement et aménagement du territoire**

Certes, la pauvreté est l'un des principaux facteurs provoquant la dégradation des sols ; la création de richesses ne peut donc être écartée dans une politique de protection de l'environnement.

Cependant, il importe de considérer des interventions directes :

- de continuer à mener des actions immédiates de protection de l'environnement et de soulagement économique,
- d'étudier et de vulgariser des agrosystèmes économiquement attrayant et durables,
- de concevoir un plan d'aménagement du territoire économiquement viable et durable.

- Ce plan comportera nécessairement un zonage avec des restriction d'occupation.
- Ce plan devra dépasser le territoire étudiés, périmètres qui tombent sous l'influence de micro-pôles ruraux, mais aussi de pôles urbains qui tombent en dehors de ce territoire.

### **18.7 Montage institutionnel**

Le rôle des institutions locales dans le leadership a été clairement établi ainsi que la confiance qui leur est accordé par la population. Cela porte à recommander :

- Que les CASEC, avec une assistance technique et la supervision des mairies, aient la responsabilité de coordonner les activités de développement.
- D'impliquer formellement les représentants des églises, des associations communautaires

C'est ce que la population réclame et c'est sans doute la meilleure manière d'atterrir quelque'intervention qu'il soit.



## 19. ANNEXES